

Ces ouvrages ne sont pas simplement des curiosités bibliographiques, mais ils deviennent précieux à cause des sujets qu'ils traitent. Beaucoup d'autres, au contraire, ne tirent leur prix que de leur antiquité relative : c'est assez pourtant pour que nos bibliophiles se les disputent à coups de piastres, car il ne peut être question de centins pour un incunable, si chétif qu'il soit. Les premiers livres imprimés à Montréal, le *Règlement de la Confrérie de l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement* (1776), est une petite brochure in-32, de pauvre apparence. *Le Catéchisme du diocèse de Sens* (1765), le premier né de l'imprimerie québécoise, n'est pas précisément un chef-d'œuvre du genre. L'on pourrait en dire autant du premier document officiel sur l'éducation, intitulé : *Report of a Committee of Council on the subject of promoting the means of education. Quebec, 1790.*

Autant du premier livre d'écoles, le *Grand Alphabet*, (1800), autant du premier livre de prières imprimé à Québec, en 1767, en langue montagnaise. Ces divers ouvrages se recommandent par leur rareté et aussi par leur caractère spécial que nous venons de signaler.

J'ai pris un grand plaisir à dresser une liste chronologique des incunables de la bibliothèque-Chauveau : ils sont relativement si nombreux, si bien conservés, que j'ai cru en justice pour la mémoire de cet amateur intelligent, devoir la faire connaître toute entière, sans en retrancher un seul. Si cette lecture peut être fastidieuse pour quelques-uns, elle aura un grand intérêt pour d'autres.

1775

- 1^o CUGNET.—Traité de la loi des fiefs. Traité des anciennes loix, coutumes et usages de la Colonie du Canada. Extraits des Edits, déclarations et ordonnances de Sa Majesté. Traité de la police. *Québec, Guillaume Brown, 1775.* 4 vols reliés en un seul.